

Ouverture des travaux de la journée

par Gérard GAUTIER

Président de France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur



Photo 1 :
Gérard Gautier, Président de France Forêt PACA,
le 12 juillet 2019.
© Communes forestières

Merci Jean Bacci de votre accueil et de vos mots de bienvenue, merci à vous tous Mesdames et Messieurs d'être venus si nombreux : élus, partenaires, acteurs et amis de la forêt, vous êtes tous là.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Lorsqu'à l'automne dernier j'ai, dans cette salle, exposé au Président Renaud Muselier notre projet de réaliser cette journée en ce lieu, il m'a assuré de son soutien et de l'intérêt qu'il portait à notre forêt régionale. Nous sommes là aujourd'hui et je compte sur vous, mon cher Jean, pour lui transmettre de vive voix nos remerciements.

Cette journée marque l'aboutissement de plus de cinq ans de travail, mais ce n'est pas « un clap de fin », bien au contraire. C'est le début d'un long processus qui va permettre de « bâtir demain avec le pin d'Alep ».

Car maintenant que cet arbre, emblématique des collines de Marcel Pagnol, est entré dans la norme, nous pouvons espérer trouver demain :

- du pin d'Alep dans les ateliers de nos charpentiers et de nos menuisiers,
- du pin d'Alep prescrit par nos architectes et nos bureaux d'étude,
- du pin d'Alep demandé par nos élus pour la construction des bâtiments publics.
- du pin d'Alep vendu par les maîtres d'ouvrages privés pour la réalisation de leurs opérations de promotion.

C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité que cette journée soit coproduite par France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur et par l'interprofession Fibois Sud.

France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur, c'est l'association qui réunit l'ensemble des propriétaires forestiers publics ou privés : les communes forestières, Fransylva, les syndicats de forestiers privés, l'Office national des forêts, la délégation régionale du Centre national de la propriété forestière, la coopérative Provence Forêt.

Ensemble nous avons décidé de porter les idées que nous partageons.

Fibois Sud c'est l'Interprofession de la filière bois-forêt. Elle rassemble tous les professionnels : des détenteurs de la ressource, les propriétaires forestiers, jusqu'au prescripteur et à l'utilisateur final en passant par les différents stades de la transformation et de la mise en œuvre du bois.

Ce matin sera consacré à une meilleure connaissance du pin d'Alep, ses usages passés, son évolution face au changement climatique, quelles procédures ont été nécessaires pour l'entrée dans la norme NF B 52001-1.

Cet après-midi, les professionnels de la filière débattront de la valorisation du pin d'Alep normalisé pour la construction de bâtiments publics et privés : comment concevoir ces ouvrages et leur structure, comment travailler et mettre en œuvre ce matériau et comment le commercialiser.

Le développement de la construction bois est aujourd'hui une réalité.

Face aux autres systèmes constructifs, le bois, matériau renouvelable par excellence, apparaît aujourd'hui comme l'une des solutions à la transition écologique en cours.

Meilleur bilan carbone, meilleure isolation thermique, meilleur confort de vie, constructions légères, chantiers propres et rapides, tels sont les principaux atouts de la construction bois suivant des techniques de mise en œuvre anciennes à retrouver, ou des techniques plus modernes à développer ou même à inventer.

Portée par cette nouvelle dynamique, l'utilisation du pin d'Alep comme matériaux bois dans l'acte de bâtir est un événement majeur pour la forêt de notre région.

Mais pas que pour notre région. C'est tout l'arc méditerranéen qui est concerné car l'aire naturelle du pin d'Alep ne se limite pas aux frontières de la Provence.

Il nous sera expliqué tout à l'heure comment, pendant toute la période d'expérimentation, nous avons prélevé des échantillons en Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais aussi en Rhône-Alpes et en Occitanie.

Face aux effets du changement climatique, les scientifiques projettent déjà que, dans quelques décennies, le pin d'Alep pourra être présent bien plus au nord de notre littoral méditerranéen.

Les nouveaux usages de cet arbre vont donc être importants pour les générations futures, non seulement pour nos forêts méditerranéennes mais pour une grande partie de la forêt française.

Jusqu'alors utilisé pour le bois de trituration (pâte à papier) ou pour le bois énergie, la production de bois d'œuvre donnera une plus grande valeur au pin d'Alep et incitera à la sylviculture et à la récolte.

Ainsi, la gestion durable de nos forêts et le maintien de la biodiversité en seront largement améliorés.

Plusieurs années de recherches, d'essais de laboratoire et de mobilisation de nombreux acteurs ont confirmé que le pin d'Alep présentait des qualités comparables à celles de ses frères et cousins résineux, répondant aux meilleures exigences de la construction.

Son arrivée dans le cortège des bois construction, précédée de quelques années par le « bois des Alpes », va permettre au marché local de dynamiser des professions qui aujourd'hui utilisent beaucoup trop de bois venus d'ailleurs dont le bilan carbone est catastrophique du fait du transport.

Grâce à la récolte complémentaire de volumes importants de pin d'Alep, on pourrait même imaginer de créer dans notre région un pôle d'excellence qui, en contre point du plus grand centre de recherche d'Europe sur la fusion nucléaire à Cadarache, pourrait devenir le plus grand centre de ressource dé-carbonée par l'utilisation du bois, de ses molécules et de ses dérivés : depuis la recherche sur les plantations en passant par la récolte, le tri des bois et leur transformation, y compris pour les bois en fin de vie, et jusqu'à la chimie verte et la renaissance du gemmage.

Ce « pôle régional forêt-bois » serait un apport considérable pour l'économie locale de la filière et les créations d'emplois qui en découleraient.

Et quel bel exemple d'économie circulaire !

Je crois en avoir assez dit sur la présentation de cette journée, mais je ne peux conclure sans préciser ici que ce travail n'a été possible que par la conjonction de deux planètes : la planète des hommes et la planète des financeurs.

La planète des hommes tout d'abord.

Si Fransylva 13 a ouvert le débat le 2 avril 2011 en posant la question : « Faut il réhabiliter le pin d'Alep ? », c'est à son secrétaire d'alors, et à l'époque président de l'Union régionale des syndicats de forestiers privés, Denis Revalor que l'on doit d'avoir relevé le défi. Il a su convaincre nos partenaires de l'association des communes forestières, et son directeur Jérôme Bonnet de faire un bout de chemin ensemble... et, ensemble, de marcher vers la nouvelle destination du pin d'Alep.

A partir de cet attelage, France Forêt PACA nouvellement créée a accepté de porter le dossier et, en son sein, Denis et Jérôme en tant que membres de France Forêt ont pendant cinq ans assuré le suivi et l'animation de la démarche.

Mille mercis à vous deux. Sans vous, nous ne serions pas là aujourd'hui.

Ces deux là : on connaît leur ténacité, leur force de travail et leur soucis de la perfection et du détail, pouvant aller même jusqu'à en devenir pinailleurs ! Ces derniers jours encore, ils ont veillé à ce que chaque mot soit pesé, chaque virgule soit mise à la bonne place, chaque détail soit parfait.

Avec opiniâtreté ils ont su trouver les financements et convaincre tous ceux qui pouvaient nous apporter leur soutien. Ils ont sélectionné les meilleures équipes et si aujourd'hui nous entendrons Ceribois, Alcina, Gaujard technologie et bien d'autres, c'est grâce à eux.

On ne saurait trop remercier Denis et Jérôme, mais aussi toute l'équipe des communes forestières, dont Isabelle Desmartin et Jean-Brice Cordier, entre autres.

Merci aussi à toute l'équipe de Fibois Sud qui s'est engagée à nos côtés depuis bientôt un an : merci à Florent Bigo, Claire Harmand et à son président Olivier Gaujard, à qui il reviendra la responsabilité de clore cette journée.

La planète des financeurs ensuite.

L'Etat tout d'abord a reçu avec bienveillance notre demande et s'il a décidé de nous accompagner, c'est en insistant pour que l'interprofession nationale France Bois Forêt nous apporte des financements issus de la CVO. La CVO c'est cette Cotisation volontaire obligatoire (« ne riez pas c'est dans la loi ») payée lorsque les forestiers réalisent des coupes de bois.

Le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur n'a pas manqué à l'appel : il a estimé que le développement économique issu de cette normalisation du pin d'Alep était un atout extraordinaire pour la forêt régionale, comme l'a exprimé à l'instant Jean Bacci.

Les Conseils départementaux (alors Conseils généraux) du Var et des Bouches-du-Rhône ont bien compris que la valorisation du pin d'Alep améliorerait considérablement sa sylviculture ; ce qui aurait en outre pour conséquence de mieux accompagner la politique de Défense des forêts contre l'incendie (DFCI) qu'ils mènent avec une grande vigilance.

Enfin la Métropole Aix-Marseille-Provence n'a pas été absente du tour de table, et si l'opération a commencé avec les communautés du Pays d'Aix et du pays d'Aubagne et de l'Étoile, ce sont aujourd'hui les services forêts de la Métropole qui ont participé à la suite de notre projet.

Et d'ailleurs c'est avec la Métropole Aix-Marseille-Provence que, au mois de mars dernier, lors de la journée internationale des forêts, nous avons organisé une démonstration de sciage de pin d'Alep.

A tous, organisateurs et financeurs, je dis un grand merci.

L'ensemble des membres de France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur souhaite bon vent à notre Interprofession Fibois Sud qui prend le relais et qui saura, j'en suis sûr, faire vivre et se développer la filière du pin d'Alep.

Ceci étant, les membres de France Forêt ne quittent pas le bateau car les statuts de Fibois Sud prévoient que certains d'entre nous soient dans son conseil d'administration et nous resterons donc des acteurs présents, engagés et actifs.

Dès maintenant tous les forestiers vont poursuivre leurs efforts de sylviculteurs pour produire des arbres de qualité, et désormais nous regarderons tous ensemble notre pin d'Alep comme un arbre avec lequel on fait du bois... Mais du bois d'œuvre sûrement.

Je suis sûr que nos débats seront d'une grande qualité. Je vous souhaite une excellente journée et je vous remercie.

G.G.

Gérard GAUTIER
Président de France
forêt Provence-Alpes-
Côte d'Azur
Président du Syndicat
des propriétaires
forestiers des
Bouches-du-Rhône,
administrateur de la
Fédération nationale
des syndicats
de propriétaires
forestiers.
Pavillon du Roy René
13120 GARDANNE
france-foret-paca@
ofme.org
bouches-du-rhone@
fransylva.fr